

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

No 144

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 7 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Novembre 1974

« Seulement quatre Suisses sur cinq découvrent *toutes* les sept erreurs d'*orthographe* contenues dans une phrase. Voilà le résultat d'une étude réalisée par l'« Association Suisse des Spécialistes en Etude du Marché »... mais pas spécialistes du tout en étude du français !

Partition

« Partition » (du latin *partitio*), au sens de division, partage, apparaît en français au XIIe siècle et se trouve encore, selon Robert, dans Buffon. Le sens de partie d'une composition musicale, venu de l'italien, remonte à la fin du XVIIe siècle. En héraldique, la partition de l'écu est sa division par des lignes droites.

Utilisé de nos jours en cas de partage d'un pays (la *partition* du Jura), ce terme est à la fois un archaïsme et un anglicisme. Le Supplément du Robert relève qu'il a été repris récemment à l'anglais.

En conclusion, c'est un inutile doublet de « partage ».

(Défense du français, No 144, novembre 1974)

« Corporation » (de droit public)

Les traducteurs du Code civil suisse, en traduisant littéralement *Körperschaft*, nous ont légué un germanisme qui a la vie dure en Suisse romande. Aucun dictionnaire, et pour cause, ne mentionne ce sens du mot « corporation », qui désignait anciennement un corps de métier organisé, et qu'on utilise encore, au sens large, pour désigner l'ensemble des membres d'une profession.

Il faut dire : collectivité, ou communauté de droit public, les juristes donnant la préférence au premier de ces deux termes, du fait que l'expression « communauté de droit public » est utilisée par le C. C. S. pour désigner certaines sociétés coopératives.

(Défense du français, No 144, novembre 1974)

« Fuel »

Le 5 novembre au matin, on a entendu parler à la radio romande (à propos des grèves françaises) de « fuel domestique ». Est-ce le début d'une nouvelle importation de franglais ?

Fuel (abréviation de *fuel-oil* = huile combustible) est largement utilisé en France, où l'on paraît avoir oublié l'existence du mot « mazout ». Des dictionnaires récents ont cru devoir enregistrer *fuel-oil*, comme « synonyme de mazout » !

Ce dernier terme nous est venu de l'arabe, via le russe, mais sa forme et son orthographe sont tout de même plus françaises que *fuel* — si rébarbatif qu'on voit le *Canard enchaîné* écrire « fioule » !...

(Défense du français, No 144, novembre 1974)

Image de marque

On abuse décidément de cette expression, qui nous vient du langage des économistes et qui aurait dû y rester ; elle peut servir à exprimer, par exemple pour un produit, une notion assez spéciale.

Mais dans de très nombreux cas, elle supplante sans motif des mots tels que renom, prestige, réputation, etc. L'expression est particulièrement ridicule quand elle s'applique à un personnage.

(Défense du français, No 144, novembre 1974)

« Gap »

Selon l'arrêté ministériel français (vocabulaire de l'économie), le mot anglais *gap*, qui a le sens de lacune, manque, défaut, doit être remplacé par différents mots — plus précis — selon les cas :

- *trade gap* = déficit commercial
- *dollar gap* = pénurie de dollars
- *inflationary gap* = écart inflationniste
- *technological gap* = retard technologique

(Défense du français, No 144, novembre 1974)

Motivation

Ce terme a des sens distincts et bien définis en philosophie, en linguistique, en psychologie. En science économique, c'est l'« ensemble des facteurs déterminant le comportement de l'agent économique, plus particulièrement du consommateur ». Exemple : les études de motivation permettent l'orientation de la publicité.

Mais, de grâce, évitons d'appeler prétentieusement « motivations » de simples raisons ou motifs !

(Défense du français, No 144, novembre 1974)